

race des rois de France, et au commencement de la troisième, l'anarchie régnait dans l'état, et que les grands se livrèrent, à cette époque, des guerres cruelles, chacun d'eux voulant s'ériger en souverain. Il n'y avait plus de sûreté pour les voyageurs. Un ordre religieux se forma alors sous le nom de Frères du Pont. Ces pieux voyageurs secouraient les voyageurs surpris dans leurs courses, bâtissaient des ponts ou jetaient des bacs, et accueillaient les étrangers dans des hôpitaux construits sur les bords des fleuves et des rivières.

De cet ordre sortit saint Benezet qui, le 13 septembre 1116, à l'aide des religieux, ses frères, et de toute la population d'Avignon, dota cette ville d'un pont magnifique malgré la vive opposition de ses gouverneurs.

M. Gauthier poursuit ainsi : « Saint Benezet, qui fit
« bâtir ce pont, s'appelait Petit Benoit. Il était berger
« et n'avait que douze ans, lorsque, par des révélations
« réitérées, le Ciel lui commanda de quitter son troupeau
« pour cette entreprise, et, après s'en être acquitté, il
« bâtit encore le pont de Lyon. »

Quelque poétique que soit cette pieuse histoire, elle n'en reste pas moins, en ce qui touche la construction de notre pont du Rhône, un fait entièrement controuvé, admis, il est vrai, par Paradin, mais réfuté par le P. Théophile Raynaud qui a écrit la vie de saint Benezet.

En 1190, Philippe-Auguste, roi des Français, et Richard Cœur-de-Lion, roi d'Angleterre, ayant projeté une croisade et réuni leurs deux armées, le 4 juillet, s'étaient avancés jusqu'à Lyon. Un pont en bois construit au dessous du pont du Rhône existait alors ; il se trouvait en face et dans